

TROIS GUÉRISONS REMARQUABLES DUES A STE ANNE.

—
Eglise St Pierre, Montréal,
26 Septembre, 1882.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis longtemps déjà, j'aurais dû vous faire connaître les faits suivants ; la reconnaissance m'en faisait un devoir.

Le 3 juillet dernier, je quittais Montréal en route pour Ste Anne de Beaupré. Je conduisais au delà de 700 dames accompagnées de quelques enfants. Notre bonne Mère, toujours si compatissante envers ceux qui souffrent, s'est plu en cette occasion, à faire éclater sa puissance et sa charité par plusieurs faveurs extraordinaires, et notamment par les trois guérisons suivantes, qui me paraissent parfaitement constatées.

I

Une femme souffrait depuis 5 ans, d'une extinction de voix telle qu'il était presque impossible de l'entendre, même en se plaçant tout près de ses lèvres. Elle entreprit pleine de confiance, le pèlerinage du 3 juillet, et le lendemain, pendant que l'on récitait, à l'issue de la messe, les cinq *Pater* et *Ave*, à l'intention de N. S. P. le Pape, dans le vénéré sanctuaire, elle sentit tout à coup que la voix lui était rendue. Elle put répondre aux prières et, depuis, elle parle sans la moindre gêne. Je l'ai vue à plusieurs reprises, j'ai pris toutes les informations possibles, et il n'y a qu'une voix pour attribuer à la Bonne Ste Anne une guérison aussi extraordinaire. Ce témoignage s'accorde parfaitement avec la déclaration formelle du médecin et de la Sœur de Charité qui, pendant plusieurs années, ont donné leurs soins à la pauvre malade.